

# les nouvelles du 13



Théâtre 13 - 103 A Boulevard Auguste Blanqui - 75013 Paris  
Téléphone : 01 45 88 62 22 - Licences : 7503590 - 7503591 - 7503592

du 3 novembre au 21 décembre 2009

N° 38



## Édito

Notre *Écrivain public* est parti, emmenant avec lui Lansko, Leïla et les autres, et nous nous sentons un peu orphelins tant nous avons aimé ce très beau spectacle qui restera dans nos mémoires et dans l'histoire du Théâtre13 comme un des moments forts de notre programmation. Nous leur souhaitons de tout notre cœur de trouver dans d'autres théâtres l'accueil ému et enthousiaste que vous leur avez réservé ici.

C'est au tour du Théâtre du Fracas d'occuper la scène avec *Les Enfants du soleil* de Gorki. C'est une toute jeune compagnie puisqu'elle est née en 2004, et que c'est plus ou moins à ce moment-là que je l'ai découverte, à l'occasion de leur premier spectacle *Les Errants* écrit et mis en scène par Côme de Bellescize et que j'avais trouvé très intéressant. Je leur avais demandé alors de me tenir informée de leurs futurs projets, et ils m'avaient invitée à la première lecture des *Enfants du soleil*. Quand ils ont créé la pièce l'année dernière au TOP, où Olivier Meyer les a accueillis et produits pour une dizaine de représentations, ils savaient déjà qu'ils seraient programmés au Théâtre13 pour la saison d'après. Il y a dans cette troupe quelques comédiens que vous avez pu applaudir ici dans des spectacles des saisons précédentes, et que nous sommes heureux d'accueillir de nouveau... à vous de retrouver qui jouait dans quoi... Bref, voilà une troupe comme on les aime : nombreuse, pleine de créativité et d'énergie.

Désireux de pousser notre collaboration un peu plus loin, nous avons imaginé un laboratoire de résidence où la compagnie développera des nouveaux projets, à destination des professionnels mais aussi

de notre public. Il y aura des rencontres, des lectures, des ateliers de recherche et un atelier de pratique théâtrale pour amateurs. Nous espérons, bien sûr, que vous serez nombreux à participer à cet atelier et à venir découvrir de nouveaux textes. Mais je pense que lorsque vous aurez vu le spectacle *Les Enfants du soleil*, vous aurez envie d'aller prendre un bain d'énergie en leur compagnie, parce que voyez-vous c'est peut-être le vaccin le plus efficace contre cette fameuse grippe dont on nous rabat les oreilles depuis des mois ! À ce propos je voulais vous féliciter pour votre courage puisque vous êtes là sans masques et que certains d'entre vous continuent de nous serrer la main avec chaleur, et même de nous embrasser !!! Merci de défier avec nous en venant au théâtre cette morosité craintive qui flotte dans l'air du temps.

Nous terminerons l'année en chansons, et je vous laisse découvrir dans ce journal le détail de cette semaine que nous avons consacrée aux comédiens-chanteurs.

**Colette Nucci**, Directrice

3 novembre > 13 décembre 2009 \_\_\_\_\_ p.2

### LES ENFANTS DU SOLEIL de Gorki

Mise en scène **Côme de Bellescize**

15 novembre - Rencontre avec André Markowicz - p.4

29 novembre - Rencontre avec *l'Histoire*

Laboratoire de résidence avec Le Théâtre du Fracas

15 > 21 décembre 2009 \_\_\_\_\_ p.5

### LE 13 FAIT CHANTER LES COMÉDIENS

## Théâtre 13 - mode d'emploi


**Réservation obligatoire** au 01 45 88 62 22 (du lundi au vendredi de 14h à 18h30, et aussi en période de représentation, le samedi de 14h à 18h30 et le dimanche de 13h30 à 14h30) ou sur [www.theatre13.com](http://www.theatre13.com).

**Les billets** sont à régler et à retirer sur place, le jour même, au plus tôt 1h avant, au plus tard 15 mn avant la représentation qui commence à l'heure. Les portes seront fermées dès le début de la représentation.

**Les tarifs réduits** sont accordés uniquement sur présentation d'un justificatif aux catégories suivantes : -26 ans, +65 ans, demandeurs d'emploi, habitants du XIII<sup>e</sup> Arrdt, groupes +10, adhérents des théâtres partenaires et inter-mittents du spectacle. Le Théâtre 13 accepte les Tickets

Théâtres (comités d'entreprise) et les chèques culture de la région Ile-de-France (Tick'art). Vous pouvez également acheter vos billets auprès des revendeurs habituels (avec une commission).

**Groupes scolaires** : 11 € par élève, uniquement les mardis, mercredis, jeudis et vendredis. Possibilité d'organiser des rencontres avec l'équipe artistique. Infos : Yselle Bazin (01 45 88 16 30 ou [ysellebazin@theatre13.com](mailto:ysellebazin@theatre13.com))

**Accès** par le jardin au 103 A boulevard Auguste Blanqui  ou par la dalle piétonne face au 100 de la rue Glacière. Métro Glacière, Bus 21 (arrêt Glacière-Blanqui) ou Bus 62 (rue de Tolbiac, arrêt Vergniaud). Les Stations vélib' les plus proches : Station n°13107 (12 passage Victor Marchand) - Station n°14007 (1 rue Ferrus) - Station n°13021 (55 rue Boussingault).

# LES ENFANTS DU SOLEIL

Comédie combustible de Maxime Gorki  
Mise en scène Côme de Bellecize

Avec les comédiens du Théâtre du Fracas : Michel Baladi (Trochine, vagabond et Nazar, propriétaire), Sabrina Bus (Fima, domestique et Advotia, femme de légor), Jonathan Fussi (Roman, gardien de la maison), Vincent Joncquez (Protassov, chimiste), Éléonore Joncquez-Simon (Mélania, sœur de Tchépournoi), Gaël Marhic (légor, ouvrier), Sidney Ali Mehelleb (Vaguine, peintre), Teddy Melis (Tchépournoi, vétérinaire), Alix Poisson (Éléna, femme de Protassov), Nathalie Radot (Liza, sœur de Protassov) et Colette Venhard (Antonovna, gouvernante)

Nouvelle traduction d'André Markowicz Assistante mise en scène Louise Loubrieu Collaboration artistique Vincent Joncquez Scénographie et costumes Sigolène de Chassy Costumes Colombe Lauriot-Prévoist Création lumières Thomas Costerg Musique Yannick Paget Régie générale Antoine Seigneur-Guerrini

Coproduction Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt / Compagnie du Théâtre du Fracas. Avec le soutien de l'Adami et de la Mairie de Paris, avec l'aide à la diffusion d'ARCADI et la participation artistique du Jeune Théâtre National. Coréalisation Théâtre 13 Site de la compagnie et extrait du spectacle : <http://www.theatredufracas.com>



Un chimiste observe son tube à essai : ça frémit, ça bout, ça jaillit, ça déborde, ça s'enflamme, ça explose... ça le dépasse. Gorki fait subir à l'humanité son expérience ; la scène en est le précipité.

## Rencontre avec Côme de Bellecize,

Entretien réalisé par Flavien Boiret pour Les Nouvelles du 13

Russie, 1905... Des intellectuels, des artistes mais aussi le peuple de Gorki, des vagabonds et des marginaux vivent autour de Protassov, un chimiste réputé. Il est la figure d'un progrès qui les emmène vers un monde meilleur, un monde sans violence et sans souffrance, guidé par la raison et la soif de connaissance.

Les onze comédiens du Théâtre du Fracas, dirigés par Côme de Bellecize (dans la nouvelle traduction d'André Markowicz), offrent, avec une superbe énergie de troupe, une peinture spectaculaire et réaliste de nos contemporains. Leurs *Enfants du soleil* poussent à nous interroger, à questionner le monde d'aujourd'hui et à chercher ce que veut dire "vivre ensemble"...

### Contexte historique

Lorsque Maxime Gorki écrit *Les Enfants du soleil*, sa quatrième pièce, il est un écrivain fabuleusement connu, en Russie, pour ses récits mettant en scène des va-nu-pieds, pour trois pièces dans lesquelles il semble s'inscrire, à sa façon, dans les traces de Tchekhov, et pour le soutien qu'il apporte au mouvement révolutionnaire, alors très minoritaire.

Le 22 janvier 1905, la police tsariste tire sur une manifestation ouvrière pacifique et tue cent trente personnes : c'est le « dimanche sanglant ». Aussitôt, Gorki proteste contre ce massacre, en lançant un « Appel à tous les citoyens russes et à l'opinion publique européenne ». Cela lui vaut d'être incarcéré dans la forteresse Pierre et Paul où il rédige *Les Enfants du soleil*. Les souvenirs de ce « dimanche sanglant » sont perceptibles dans les angoisses de Liza, la sœur du héros : elle sent la haine monter, redoute les foules et le rouge, et annonce que « là où le sang a été versé, les fleurs ne pousseront jamais ».

La pièce est jouée dès octobre 1905, à Saint-Petersbourg, puis à Moscou. L'accueil est d'autant plus enthousiaste que la Russie vient de traverser plusieurs mois de grèves et d'émeutes, et qu'une semaine avant la première, le pouvoir tsariste a été contraint de concéder, dans un Manifeste, des libertés civiles et politiques substantielles. En apparence, la pièce est « tchékhovienne » : des représentants de l'intelligentsia se côtoient dans une maison pleine de livres.

Ils discutent, cherchent un sens à leur vie, s'aiment, ne s'aiment plus, souffrent et explosent. Surtout, ils rêvent que la révolution, la science et le progrès permettront à l'humanité d'aller vers le soleil et la liberté. Mais la pièce prévient aussi – peut-être à l'insu de l'auteur – des dangers de la révolution. Protassov, un chimiste idéaliste, semble vouloir « créer un autre vivant » et, en incarnant ce qui est aussi un projet politique, il annonce les chercheurs, décrits par Boulgakov dans les années 20. En outre, Gorki dépeint les paysans russes comme une force brutale, capable de la violence la plus absurde : il le montrait déjà dans son récit *Pogrome*, écrit en 1901, et développera cette conception, en 1922, dans le texte *Sur la paysannerie russe*. Dans *Les Enfants du soleil*, l'écrivain se montre, en revanche, moins critique et moins caricatural à l'égard de l'intelligentsia russe qu'il ne l'était dans *Les Estivants*. Pour lui, cette intelligentsia est, dans l'ensemble, mue par les meilleurs sentiments, mais elle ne comprend pas son propre peuple. Autour d'elle, des personnages, pas foncièrement antipathiques, cherchent avant tout à s'enrichir et croient pouvoir acheter tout et tout le monde.

Et si tout le drame de la Russie du XX<sup>e</sup> siècle était ainsi annoncé ? Dans la méfiance que le futur chantre du réalisme socialiste manifeste pour ce peuple au nom duquel la révolution sera censée se faire ?

Cécile Vaissé

Durée : 2h00 sans entracte

Représentations : mardi, mercredi, vendredi à 20h30 ; jeudi et samedi à 19h30 ; le dimanche à 15h30.

Réservations : 01 45 88 62 22 du lundi au vendredi de 14h à 18h30, et aussi en période de représentations le samedi de 14h à 18h30 et le dimanche de 13h30 à 14h30

Garde d'enfant : dimanche 22 novembre 2009 pendant la représentation de 15h30 (6 € par enfant)  
Spectacle contes / atelier / goûter avec la compagnie Tout Ouïe.

Prix des places : 22 € (plein tarif), 15 € (tarif réduit), 11 € (allocataires du RMA/RSA), le 13 de chaque mois, tarif unique à 13 € (sauf pour les spectateurs bénéficiant de conditions plus favorables)

Si Maxime Gorki est loin d'être une figure inconnue, son théâtre, à l'exception des *Bas-fonds*, est rarement représenté. Qu'est-ce qui vous a conduit à monter *Les Enfants du soleil* ? J'ai lu *Les Enfants du soleil* au moment où nous sortions des émeutes de banlieue, où la grippe aviaire faisait rage et je me suis retrouvé face à une pièce qui se conclue par une émeute et une épidémie de choléra. Des correspondances plutôt surprenantes ! Je tenais là une histoire, des couleurs, beaucoup d'émotions et des personnages que j'ai immédiatement cherché à distribuer.

Cette pièce écrite en 1905, s'attache à critiquer un groupe d'intellectuels avides de connaissances qui se heurtent à la réalité du peuple et à la situation qui exige un engagement dans l'action. Quelles difficultés avez-vous rencontrées pour traiter ce sujet ? La question des rapports sociaux est essentielle ; à la première lecture, on décèle très clairement des rapports de classe, avec d'un côté les intellectuels et de l'autre la classe populaire. Mais si l'on reconsidère le texte, la vision qui est donnée apparaît plus complexe, car l'émeute est traitée de manière burlesque. André Markowicz\* m'a rapporté une phrase de Pouchkine, qui dit à peu près : « Je ne te souhaite pas d'assister un jour à une émeute populaire en Russie, car il n'existe rien de pire ». Celle que décrit Gorki est grotesque, barbare, présentée comme une action qui ne résulte pas d'une pensée. Ce communiste nous explique que si la volonté est séparée de la pensée, elle ne débouche sur rien de bon. Sa pièce met en scène une intelligentsia qui n'est que dans la pensée et donc en dehors du concret et une classe populaire déconnectée de la pensée, qui réagit de manière impulsive.

On est frappé par la portée pamphlétaire, mais aussi par l'humour et la tendresse que dégage cette pièce : cela n'est sans doute pas étranger à la traduction d'André Markowicz. Comment s'est réparti le travail du traducteur et du metteur en scène ?

La traduction dont nous disposions datait des années soixante et les personnages parlaient un français proche de Montherlant. André Markowicz est revenu

à une langue plus rugueuse, réhabilitant erreurs grammaticales et lourdeurs, propres aux russes qui ne différencient pas langue parlée et littéraire. À travers sa traduction André Markowicz a retrouvé l'essentiel de l'écriture de Gorki, il est venu nous voir répéter et nos échanges ont été très riches.

Comment caractériseriez-vous votre mise en scène des *Enfants du soleil*, déjà rodée la saison dernière sur la scène du TOP\*\* ?

J'ai décidé de la reprendre en profondeur, car le plateau du Théâtre 13 est différent et que je n'étais pas satisfait de la première version. Je vais essayer d'épurer pour trouver une ligne de conduite plus nette et rendre le sujet plus lisible dès la première scène, qui nous montre un chimiste en train de faire une expérience. Cet homme tente des choses, mais tout se met à déborder et sa tentative échoue. Selon moi toute la pièce est racontée dans cette métaphore. Gorki réunit des personnages qui n'arrivent pas à vivre ensemble et cette « expérience sociale » débouche sur une émeute. Pour ce faire, je vais retravailler la musique, certains costumes et peut-être intégrer de la vidéo pour donner un effet de loupe sur l'expérience du professeur et permettre ainsi de montrer sur le plateau ce qui se passe dans le tube à essai.

Si le théâtre de Tchekhov est plus tourné vers le passé, la nostalgie, celui de Gorki est davantage porté sur l'avenir. Qu'est-ce qui différencie ces deux auteurs ? Le temps : nous sommes dans des univers similaires, la maison, les amis, une manière de vivre à la russe, mais le temps s'y écoule différemment. *La Mouette* s'étend sur plusieurs années, *Platonov* sur un été, mais toujours avec l'idée que quelque chose dégringole, alors que chez Gorki tout se brise et éclate sous nos yeux ; c'est essentiel en terme de dramaturgie. Je pense également que chez Tchekhov les personnages sont des éponges d'émotions et de sentiments, alors que chez Gorki ce sont des pierres. Chez l'un les personnages s'aspirent, chez l'autre ils se cognent.

\* traducteur de la pièce

\*\* Théâtre de l'Ouest Parisien

# LE 13 FAIT CHANTER LES COMÉDIENS

Escale musicale / 8 concerts

D'habitude ils jouent. Mais cette fois-ci, nous les avons fait chanter. Une semaine consacrée aux comédiens qui se lancent dans l'exercice difficile de la chanson, et avec talent ! Des concerts souvent drôles, parfois émouvants et qui sont chacun, des petits spectacles à part entière.

**P**hilippe Dormoy et ses deux complices musiciens nous offrent un cabaret Bobby Lapointe, émouvant, caustique, facétieux, au comble de la joie et de la mesure, dans la tradition des anciens cabarets chantants, où le public était convié à une fête. L'humoriste **Sophie Forte** écrit des chansons tendres, drôles, graves ou absurdes, délicatement mises en musique sur des notes jazzy et chaloupées. Entre gravité et légèreté, **Emmanuelle Bougerol** nous a totalement conquis avec ses chansons qui parlent des petits tracas et des grands bonheurs de la vie, dans des univers qui mêlent subtilement bossa nova et guitares flamenco. Troisième invitation que nous adressons à **Alycia**, elle nous présentera son nouveau spectacle, toujours autour des chansons polissonnes des années 30 (encore plus savoureuses et jubilatoires !). **Ariane Dubillard** présentera son spectacle *Les Oiseaux*, chansons poétiques, humoristiques et décalées autour des textes de son père Roland Dubillard. Certains salariés ont choisi ces derniers temps de séquestrer leur direction. Nous, nous avons choisi de mettre notre directrice **Colette Nucci** sur scène, accompagnée d'**Oscar Sisto** au piano. Ceux qui la connaissent savent les talents qu'elle possède en chant et son duo avec Oscar sera explosif ! **Jean-Claude Dreyfus** a présenté en 1996 (hier !) un de ses premiers tours de chant au Théâtre 13. Nous sommes très heureux et très fiers de l'accueillir à nouveau avec son dernier spectacle / concert. Deuxième invitation que nous adressons à **Henri Courseaux**, nous terminons cette escale avec une présentation de son nouvel album *Ma foi, je doute*.

## Programme

|                          |                     |
|--------------------------|---------------------|
| Mardi 15 déc. > 20h30    | Philippe Dormoy     |
| Mercredi 16 déc. > 20h30 | Sophie Forte        |
| Jeudi 17 déc. > 18h00    | Emmanuelle Bougerol |
| Vendredi 18 déc. > 20h30 | Alycia              |
| Samedi 19 déc. > 19h30   | Ariane Dubillard    |
| Dimanche 20 déc. > 15h30 | C. Nucci & O. Sisto |
| Dimanche 20 déc. > 20h30 | J.C. Dreyfus        |
| Lundi 21 déc. > 20h30    | Henri Courseaux     |

Prix des places : 15€, 11€ (tarif réduit), 8€ (abonnés et allocataires du RMI et RSA)  
Abonnés Théâtre 13 : vous pouvez choisir un de ces concerts dans le cadre de votre abonnement.

## Laboratoire de résidence du Théâtre du Fracas au Théâtre 13

Créé en 2004 par Côme de Bellescize et Vincent Joncquez, le Théâtre du Fracas est une compagnie qui interroge le monde contemporain en l'explorant avec des récits nourris par une diversité de personnages, de formes et de situations. Leurs spectacles posent toujours les mêmes questions : « Comment fait-on pour vivre ensemble ? Pour vivre aujourd'hui ? »

Après des incursions dans le théâtre de répertoire, (notamment celui de Gorki présenté ici au Théâtre 13), l'avenir du Théâtre du Fracas sera désormais consacré à chercher des récits et des écritures qui collent à notre époque. L'acteur et le public de théâtre contemporain sont dans l'expérimentation : ils prennent le risque du présent, le risque d'exister et de se voir sans filtre.

### Laboratoire de compagnie

Le travail d'une compagnie ne se limite pas à produire ses spectacles les uns après les autres. Une compagnie, c'est aussi un chemin de recherche, de rencontre entre créateurs, publics et interprètes, et les spectacles en sont l'aboutissement. Pour ce travail, les théâtres mettent en place des résidences qui permettent conjointement aux compagnies de disposer d'un lieu pour expérimenter leur travail et de tisser avec le public un lien différent de celui de la représentation. Le Théâtre 13 s'habille donc en laboratoire et invite la compagnie du Théâtre du Fracas à expérimenter son mode « d'être en résidence » et à affiner son identité artistique à travers des lectures, des ateliers professionnels et amateurs ainsi que des rencontres.

### Lectures publiques en présence des auteurs (entrée libre)

Rechercher, c'est d'abord chercher de nouveaux textes, de nouveaux auteurs, de nouvelles écritures. La compagnie organisera trois lectures de textes d'auteurs contemporains, dont certains ont obtenu l'aide à la création du Centre National du Théâtre.

- Le 9 novembre à 17h30 *Sur le Seuil* de Sedef Ecer (aide CNT)
- Le 23 novembre à 17h30 *La Vie Burale* de Hervé Blutsch (aide CNT)
- Le 7 décembre à 17h30 *Ça va finir* (titre provisoire) de Côme de Bellescize.

Réervations au 01 45 88 62 22

### Ateliers professionnels (gratuits)

Neuf séances de travail seront consacrées à un atelier professionnel sur le texte du nouveau projet de la compagnie. Côme de Bellescize met à l'épreuve ce nouveau texte sans l'enjeu de la représentation tout en rencontrant de nouveaux comédiens. Le 26 novembre, la dernière séance de travail sera ouverte au public du théâtre de 16h à 18h (entrée libre). Inscription & informations auprès de la compagnie : administration@theatredufracas.com

### Ateliers amateurs (gratuits)

Pour le public du Théâtre 13, la compagnie va expérimenter un atelier qui associe écriture et jeu. De la feuille à la scène, Côme de Bellescize va chercher à initier un groupe de spectateurs au plaisir du passage de l'écriture à la parole (4 séances, les 14, 21 et 28 novembre, 5 décembre de 14h30-17h30). Inscription & informations auprès de la compagnie : administration@theatredufracas.com  
Raphaëlle Gogny 06 82 58 48 97

## Rencontres autour des « Enfants du soleil » (entrée libre)

• **Dimanche 15 novembre 2009 > 17h45**  
Avec **André Markowicz**  
Le théâtre russe et la traduction

André Markowicz est un traducteur français né en 1960. Il s'est fait connaître par les nouvelles traductions qu'il a données des œuvres complètes de Dostoïevski pour Actes Sud. Il a également traduit le théâtre de Tchekhov en compagnie de Françoise Morvan. Leur traduction de *Platonov* a été récompensée par un Molière en 2006. Aujourd'hui les traductions d'André Markowicz sont jouées sur les plus grandes scènes françaises.

• **Dimanche 29 novembre 2009 > 17h45**  
Avec l'équipe artistique

Animée par le Magazine *l'Histoire* et avec la participation de l'historienne **Cécile Vaissié**.

**Cécile Vaissié** est Professeur des Universités en études russes et soviétiques, Directrice du département de russe de l'Université Rennes II et responsable du Master Recherche Russe. Elle a publié, entre autre, *Les ingénieurs des âmes en chef. Littérature et politique en URSS (1944-1986)* - Belin, collection "Littérature et politique", *Le russe d'aujourd'hui à travers la presse* - Ellipses, *Une femme en dissidence - Larissa Bogoraz* - Plon, *Pour votre liberté et pour la nôtre. Le combat des dissidents de Russie* - Robert Laffont.



Télérama  
PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT  
PARTENAIRE DE VOTRE SMOTCH

www.telerama.fr





Mardi 15 décembre 2009 > 20h30

### Philippe Dormoy chante Bobby Lapointe

Avec **Philippe Dormoy** (chant, accordéon et guitares sommaires), **Pierre Bluteau** (guitares), **Marc Lauras** (violoncelle et autres petits instruments).  
1h10 sans entracte

Au comble de la joie et de la démesure, le comédien Philippe Dormoy nous présente un spectacle facétieux. S'il s'amuse autant avec les chansons du fantasque Bobby Lapointe, c'est pour sortir des cadres conventionnels et faire entendre ces textes caustiques, fondés sur les jeux de sonorités qui provoquent à la fois de grands éclats de rire et de l'émotion simple et profonde.

Le spectacle se situe dans l'ambiance des anciens cabarets chantants, où le public était convié à une fête, dans une complicité basée sur l'humour, la force des mots et l'énergie théâtrale du chanteur.

Vendredi 18 décembre 2009 > 20h30

### Alycia « Les Dessous entendus »

Cabaret chansons polissonnes  
Avec **Alycia** (comédienne chanteuse) et le pianiste/comédien **François Debaecker**  
Chansons de Guitry, Willemetz, Scotto, Cristiné, Borel-Clerc, Xanrof, Bobby Lapointe, Spencer...  
1h15 sans entracte

Les dessous chics par un duo choc !  
Cette comédie endiablée composée de chansons coquines du répertoire français flirte subtilement avec les mots d'esprit et les réparties cinglantes. Un spectacle musical épicé de sous entendus et de double sens à déguster sans modération ! Show devant, vous allez vous régaler !

Mesdames venez vous régaler de ce show hilarant à rougir de désir !

Messieurs, laissez-vous séduire par ces chansons effrontées et pimentées, sans prendre un gramme ! Détachez vos ceintures, vous allez monter au septième ciel grâce à l'énergie communicative de la comédienne-chanteuse Alycia et à son charmant complice pianiste très en verve.



Mercredi 16 décembre 2009 > 20h30

### Sophie Forte « Venez voir ce que je sais faire ! »

1h15 sans entracte

Sophie Forte chante depuis longtemps déjà. À ses débuts dans les cabarets, elle interprète des chansons de Boris Vian et Serge Gainsbourg, puis écrit ses textes, toujours mis en musique par son complice et pianiste Antoine Sahler. Sa carrière d'humoriste, de chroniqueuse, d'auteur et d'interprète de pièces de théâtre ne lui ont jamais fait abandonner sa passion pour la musique, et depuis trois ans, elle chante aussi pour les enfants. Le troisième album est sorti il y a quelques mois. Pour son nouveau spectacle musical (pour les grands enfants...), elle a choisi d'interpréter ses chansons tendres : L'amour (évidement!), l'enfance, la famille, les regrets, toutes ces petites choses qui rendent la vie douce ou amère. Toujours avec humour et légèreté, malgré les mots pointus qui peuvent vriller les cœurs...



« Quelle jolie Surprise ! Un vrai petit régal. » *Télérama*  
« Avec une écriture tendre et ciselée, une Sophie Forte inattendue se révèle. » *Le Parisien*

Samedi 19 décembre 2009 > 19h30

### Ariane Dubillard « Les Oiseaux »

Chansons poétiques, humoristiques et décalées  
Avec **Ariane Dubillard** (chant) et **Isabelle Serrand** (piano et chœurs).  
Textes de **Roland Dubillard** Musiques **Isabelle Serrand, Michel Arbatz** et **Joël Cartigny**  
Mise en scène **Viviane Zingg**  
1h10 sans entracte

Voyage, parcours d'une femme, depuis l'enfance, réelle ou fantasmée, jusqu'à la vieillesse, la mort et même au-delà, en passant par les étapes normales d'une vie ici-bas : amour, mariage, veuvage et autres réjouissances. Ça pourrait s'appeler l'amour et la vie d'une femme. Parcours en gros chronologique, dont on s'échappe parfois en de courtes méditations sur la vie des êtres et des choses qui nous entourent : l'auteur et ses interprètes posant sur leurs semblables un regard moqueur mais empathique. Le tout en musique, de la musique à part entière pour accompagner le propos, ou le dire autrement.



« Le talent d'Ariane, tout à fait particulier, c'est de faire tenir ensemble le charme d'une voix au registre ample, l'excellence du phrasé, l'émotion qui noue la gorge et une fine fantaisie qui vous met constamment le sourire aux lèvres... » *L'Humanité*  
« À voir absolument. » *Figaro*

Jeudi 17 décembre 2009 > 18h00

### Emmanuelle Bougerol

Avec **Emmanuelle Bougerol** (musique, textes et chants), **Antoine Arroyo** (contrebasse), **Daniel Bravo** (percussions), **Pablo Peñamaría** (guitare et arrangements) et **Yorfela** (guitares et arrangements).  
1h15 sans entracte

Emmanuelle est un condensé unique de tous les talents. Elle remporte en 2005 le « Molière de la révélation théâtrale », mais ici c'est en tant qu'auteur-compositeur-interprète que vous la découvrirez... dans un registre de compositions françaises sur des rythmes bossa, flamenco, manouches...

Les sujets de ses chansons ? Des choses simples et importantes, quotidiennes et universelles : les divers âges de la vie et ce qu'ils provoquent, notre rapport aux autres et à nous-mêmes... Drôles et tendres, les textes font de la poésie sans le savoir. Le banal y tutoie l'insolite sur des mélodies rythmées d'inspirations diverses, hispaniques, manouches... Ajoutez à ceci la fantaisie, la voix grave et entraînante d'Emmanuelle Bougerol, et le spectacle devient un bien joli moment.

« La comédienne Emmanuelle Bougerol, ses chansons et son sourire, qui nous emportent le temps de quelques mélodies dans un univers à la tonalité douce-amère, plein d'humour et de gravité légère. Elle nous offre ses compositions avec un enthousiasme communicatif. » *Les 3 coups*.



Dimanche 20 décembre 2009 > 15h30

### Colette Nucci & Oscar Sisto

Avec **Colette Nucci**, **Oscar Sisto** et des invités surprises !  
1h30 sans entracte

Ancienne élève du Conservatoire National de Paris, comédienne de formation, Colette Nucci dirige le Théâtre13 depuis septembre 1999 ; Elle a toujours aimé chanter et ceux qui viennent à nos présentations de saison se souviennent peut-être qu'il lui est arrivé de ponctuer ces présentations par une ou deux chansons, accompagnée au piano par son ami et complice Oscar Sisto, homme de théâtre et musicien de grand talent. Lorsque nous avons imaginé cette semaine de concerts autour des comédiens qui chantent, l'idée de lancer un défi à notre directrice a fait son chemin, et nous lui avons proposé d'y participer. Elle n'a pas hésité très longtemps avant de relever ce défi... elle a appelé Oscar Sisto et il a accepté avec enthousiasme de préparer ce concert avec elle et de l'accompagner sur la scène du Théâtre13. Ils ont choisi d'interpréter des chansons qui ont fait le tour du monde et qui résonnent dans la mémoire universelle ; ce sera chaleureux, unique (puisque ce jour-là seulement et rien que pour vous) et les connaissant tous deux, attendez-vous à quelques surprises !

Dimanche 20 décembre 2009 > 20h30

## Jean-Claude Dreyfus chante en toute sobriété

Avec **Jean-Claude Dreyfus** (chant et mise en scène), **Thomas Février** (piano et compositions) et **Julien Amedro** (violoncelle).  
1h15 sans entracte

Il est connu pour être un des plus savoureux seconds rôles du cinéma français. Gigantesque, à l'aise dans le grotesque comme dans la chronique historique, il est aussi un homme de théâtre. Mais, dans l'imaginaire de tout spectateur, Jean-Claude Dreyfus reste surtout l'inquiétant boucher psychotique du film *Delicatessen* de Jeunet et Caro. Fasciné par les cochons dont il possède une monumentale collection, il en fait un spectacle musical « Tour de cochon » qu'il présenta au Théâtre 13 en 1996. Ce nouveau tour de chant est donc un retour dont nous sommes très heureux et très fiers.

Jean-Claude Dreyfus a pris le parti d'interpréter des chansons françaises contemporaines et inédites. Il a donc fait appel à de nombreux artistes tels que Thomas Février, Fabrice Carlier, Frédéric Botton, François Bernanos, Lionel Corti ou Yvan Daoudi pour les textes et Philippe Delettret, Philippe Bresson, Frank et Thierry Forza pour la musique. Mêlant une note d'humour à l'émotion, l'élégance au glamour, Jean-Claude Dreyfus présente une nouvelle facette de son talent.



« Ce tour de chant est une merveille de music-hall et de musicalité, d'humour et d'émotion. Textes étonnants, arrangements de toute beauté. »  
*Le Canard enchaîné.*

Lundi 21 décembre 2009 > 20h30

## Henri Courseaux « Ma foi, je doute ! »

Avec **Henri Courseaux** (chant), **Nathalie Miravette** (piano) et **Johanne Mathaly** (violoncelle).  
Textes **Henri Courseaux** Musiques **Henri Courseaux, Jean-Claude Camors, Gérard Guilloury, Gilles Baissette, Xavier Besse, José Luis Peñamaria, Nathalie Miravette** et **Stéphane Barrière** Son **Fred Pierre**  
Production Edito Musiques

*Ma foi, je doute !* se présente d'abord sous l'aspect d'un tour de chant scénarisé où les deux musiciennes (piano, violoncelle) font aussi office de partenaires théâtrales.

Le personnage principal (le chanteur) est un anti-héros à l'honnêteté caustique, burlesque, et cependant romantique. Hanté par une grosse voix intérieure qui voudrait l'amener à suivre les tables de la loi d'une éthique morale et artistique terriblement commerciale et conformiste, qui s'incarne sous diverses apparences (une petite secrétaire sexy, un bon vieux pépère, un juge et jusqu'à Dieu en personne), il finira par être déclaré « obsédé textuel » et condamné comme tel.

« Quand on écoute ses chansons, Henri Courseaux fait appel à tous nos sens, y compris le 6<sup>ème</sup>. Il ouvre ses portes, ses trappes et ses secrets. Une fois chez lui, aux confins de son âme, que découvre-t-on ? Un duo, virant parfois au duel, entre mélancolie et ironie, entre spleen et humour. »

Jean-Marc Stricker - *France Musique*

Quitté par ses muses, qui sont comme chacun le sait, de nos jours, du côté de l'autorité, il désobéira à la grosse voix une dernière fois en s'envolant pour chanter l'amour. Dans cette quête salvatrice du doute, tel un Don Quichotte, il malmènera au passage pour nous quelques certitudes auxquelles il est bien dur de ne pas succomber lorsqu'on écoute la grosse voix se répandre chaque soir en de grandes messes cathodiques.

## Partenariat avec La Maison des Métallos

Après *Marie Stuart* de Schiller au Théâtre 13 en mars 2008, la nouvelle création de la compagnie Orten sera présenté à la Maison des Métallos.  
Sur présentation du journal aux caisses bénéficiez du tarif de 9 € pour vous et un accompagnateur.  
Réservation indispensable au 01 47 00 25 20  
reservation@maisondesmetallos.org  
(précisez que vous venez de la part du Théâtre 13).

### À mon âge, je me cache encore pour fumer.

de **Rayhana** - mise en scène **Fabian Chappuis**  
Avec **Marie Augereau, Paula Brunet Sancho, Linda Chaïb, Rébecca Finet, Catherine Giron, Tassadit Mandi, Taïdir Ouazine, Rayhana** et **Elisabeth Ventura.**

Une tragi-comédie qui rassemble 9 femmes d'âges et de conditions diverses dans un hammam à Alger. Dans l'intimité de cet espace protégé de l'extérieur, les regards et les points de vue se croisent, entre pudeur et hardiesse, dans le dévoilement violent, ironique, drôle et grave, des silences refoulés de femmes qui se sont tués trop longtemps.

Peu à peu se révèlent leurs destins particuliers, à travers des histoires qui ont marqué et modelé leur chair, dévoilant progressivement la violence politique, sociale et sexuelle d'une Algérie en proie à la corruption, à la misère et à l'intégrisme meurtrier.

Un enfant s'apprête à venir au monde et par instinct et nécessité, toutes, d'une manière ou d'une autre se lèveront pour protéger et défendre cet être nouveau, symbole de leur foi inébranlable en l'avenir.

9 femmes, 9 destins entre rébellion, rêve ou soumission, réunis au cœur de la matrice, le Hammam, ou le combat contre l'oppression, la violence, la guerre, se pense entre fous rires et pleurs, secrets et exaltation.

du 8 au 19 décembre et du 5 au 16 janvier  
Maison des métallos  
94 rue Jean-Pierre Timbaud - Paris 11<sup>ème</sup>  
www.maisondesmetallos.org